par le rapport du dit writ d'élection, laté le quatrième jour de mars courant, lequel est maintenant déposé dans les archives de mon bureau.

Bureau du Greffier de la Couronne en Chancellerie.

Québec, 14 mars 1861.

L. R. FORTIER,

Greffier de la Couronne en Chancellerie.

WILLIAM BURNS LINDSAY, écuyer,
Greffier de l'Assemblée Législative, Québec.

Robert Craik, écuyer, membre pour la division est du comté de *Middlesex*, et *Jesse T. Purdy*, écuyer, membre pour le comté de *Grey*, ayant préalablement prêté le serment, conformément à la loi, et souscrit devant les commissaires le rôle qui le contient, ont pris leur siège dans la Chambre.

M. l'Orateur a informé la Chambre que durant la vacance, il avait reçu de *Pierre Gabriel Huot*, écuyer, un document lui annonçant qu'il résignait son siège comme membre pour la division électorale de "*Québec Est*," mais considérant sa résignation dans le cas actuel contraire à la loi, il a refusé d'y acquiescer, et n'a point en conséquence émis son warrant pour un nouveau writ d'élection.

Et aussi d'*Isaac Buchanan*, écuyer, un document annonçant qu'il a résigné son siège en parlement comme représentant de la cité d'*Hamilton*; mais qu'attendu qu'il n'y avait point de sceau apposé à ce document, il a refusé d'acquiescer à cette résignation, et qu'en conséquence il n'a pas émis son warrant pour un nouveau writ d'élection.

M. l'Orateur a aussi informé la Chambre qu'il avait reçu du commissaire nommé pour conduire l'enquête dans l'affaire de l'élection contestée du comté de *Haldimand*, les témoignages pris par lui, et qu'il avait émis son mandat pour réunir de nouveau le comité nommé pour la décision de la dite élection.

M. l'Orateur informe la Chambre que conformément à l'ordre de la Chambre du 18 mai 1860, lui enjoignant de présenter à Son Altesse Royale le Prince de Galles, l'adresse de félicitations à son arrivée en *Canada*, accompagné de la masse, et escorté par les honorables membres de la Chambre présents à la cérémonie, il adressa des lettres circulaires aux députés, les priant de se trouver à *Québec* le 18 août, pour y apprendre de Son Altesse Royale, le jour et le lieu auxquels il lui plairait de recevoir la dite adresse.

Qu'il plut à Son Altesse Royale de signifier son intention de recevoir l'adresse de la Chambre, le mardi, 21 août, à la salle des séances du Conseil Législatif, à un lever qu'elle devait tenir à cet effet, et qu'en conséquence M. l'Orateur s'y rendit à l'heure indiquée, accompagné du sergent d'armes portant la masse, et escorté d'environ cent vingt députés qui s'étaient réunis à *Québec*, pour être présents à cet événement mémorable.

Qu'il plut à Son Altesse Royale de recevoir gracieusement des mains de l'orateur l'adresse de la Chambre, et d'y répondre comme suit :

MESSIEURS,—Toute réponse que je pourrais faire à votre adresse serait impuissante à vous exprimer mes remerciements, et le plaisir que m'ont fait éprouver les manifestations de loyauté et d'affection envers la reine, ma mère, par lesquelles j'ai été salué à mon arrivée en cette province.

Comme Anglais, je suis fier de reconnaître dans ces manifestations votre sympathie avec la grande nation à laquelle un nombre si considérable d'entre vous doivent leur origine, et avec laquelle vous partagez les honneurs d'une histoire glorieuse.

Mais tout en vous parlant comme Anglais, je n'oublie pas que j'ai ici des co-sujets dont le sang n'est pas le même que celui qui coule dans mes veines; à eux aussi, je leur dois des remerciements particuliers, et je reçois avec un vif plaisir les preuves de leur attachement à la couronne d'*Angleterre*.

De pareils sentiments sont bien propres à porter chez moi la conviction qu'ils sont heureux de vivre sous les lois impartiales qui leur ont été données, et qu'ils sentent qu'ils ont juste raison de croire que quelle que soit leur origine, tous les canadiens inspirent un égal intérêt à la Souveraine et à son peuple.